

# SÛTRAS DIVERS

---

N° 498

SÛTRA DES DIX RÊVES DU ROI POU-LI-SIEN-NI

(PRASENAJIT) (1)

(*Trip.*, XII, 4, pp. 43, r°.-44 r°.)

Voici ce que j'ai entendu (raconter) : Une fois le Buddha se trouvait à Çrâvastî, dans le Jetavana, dans le jardin d'Anâthapiṇḍada. En ce temps, le roi *Pou-li-sien-ni* (Prasenajit), tandis qu'il était couché pendant la nuit, vit en rêve dix choses. Quelles étaient ces dix choses ? Premièrement, il vit en rêve trois jarres réunies ; les deux jarres latérales étaient pleines de vapeurs qu'elles émettaient et se passaient de l'une à l'autre dans les deux sens, mais (les vapeurs) n'entraient point dans la cruche du milieu qui res-

(1) Ce texte se présente dans le *Tripitaka* chinois en quatre rédactions. L'une d'elles (*Trip.*, XII, 4, pp. 42 v°.-43 r°), qui est quelque peu abrégée, n'existe que dans l'édition de Corée et est donc omise dans le catalogue de Nanjio ; elle est intitulée : *Fo chouo chō wei kouo wang che mong king* ; on ne sait pas quel est le nom du traducteur, mais on admet qu'il devait vivre à l'époque des *Tsin occidentaux* (265-316 p. C.) Une seconde rédaction (*Trip.*, XII, 3, pp. 67 v°.-68 r°) se trouve à la fin du *Tseng a han king* (Ekottarâgama sūtra ; Nanjio, *Catalogue*, n° 543 [52]), traduit en 384-385 par Dharmanandi (Nanjio, *Catalogue*, App. II, n° 57). Une troisième rédaction (*Trip.*, XII, 4, p. 11 v°.-42 r°) est le *Chō wei kouo wang mong kien che che king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 631), ou « sūtra des dix choses que vit en songe le roi de Çrâvastî » ; on ne sait pas qui est l'auteur de cette traduction. Enfin une quatrième rédaction (*Trip.* XII, 4, pp. 43 v°.-44 r°), qui est celle que nous traduisons ici, est le *Kouo wang pou li sien ni che mong king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 632), ou « Sūtra des dix rêves du roi Prasenajit » ; cette version fut faite entre 381 et 395 p. C. par *T'an-wou-lan* (Nanjio, *Catalogue*, App. II, n° 38).